

Ondes électromagnétiques

Des effets biologiques avérés

Les premiers symptômes liés à une sensibilisation de l'organisme à l'exposition aux ondes électromagnétiques artificielles sont généralement les suivants :

- Douleurs et/ou sensation de chaleur dans l'oreille.
- Troubles de la sensibilité (fourmillements, picotements, voire brûlures) au niveau du visage, du cuir chevelu, du bras et/ou de l'avant-bras, ou de la main tenant le téléphone portable ou la souris de l'ordinateur.
- Maux de tête, associés de façon caractéristique à une raideur et douleur de la nuque.
- Troubles du sommeil, insomnie, fatigue chronique.
- Troubles du comportement à type d'irritabilité et de violence verbale.
- Acouphènes, transitoires voire permanents s'il y a poursuite de l'exposition.
- Hyperacousie, (intolérance aux bruits, en particulier aux bruits de fond).
- Troubles visuels à type de vision floue, plus rarement de flashes lumineux.
- Anomalies de la sensibilité profonde manifestées par l'apparition de sensations de vertiges, lesquelles s'accompagnent parfois de troubles de l'équilibre à la marche.
- Et surtout très précocement et cela de façon quasi constante, des troubles cognitifs. (Ces symptômes sont variables d'un individu à un autre).

Une nécessité d'agir

Ces troubles, s'ils ne sont pas reconnus ou s'ils sont négligés, peuvent évoluer vers un état permanent d'hypersensibilité électromagnétique (EHS).

Trois phases de ce syndrome d'électro-hypersensibilité sont à distinguer :

1. La phase d'induction : c'est l'entrée dans l'affection ; les symptômes d'électro-sensibilité sont réversibles.

2. La phase d'état : les symptômes d'intolérance sont de plus en plus sévères et fréquents, causés par des intensités de champs électromagnétiques de plus en plus faibles et concernant un spectre de fréquences de plus en plus étendu. Durant cette phase, les tests biologiques et d'imagerie médicale peuvent être perturbés, mais cependant des formes biologiquement « nues » (sans anomalie biologique décelable), sont observées dans une grande majorité des cas, ce qui fait douter de l'existence d'une affection réelle. Une potentialisation préalable avec certains produits chimiques est retrouvée dans une grande majorité des cas. Les symptômes restent réversibles mais il y a des risques d'électro-sensibilité persistante.

3. L'évolution à distance : cette phase est irréversible à ce jour.

Il est nécessaire d'agir dès la phase 1, voire en amont préventivement si on veut se donner toutes les chances d'éviter l'entrée dans l'électro-hypersensibilité.

(Ehs-mcs.org de l'ARTAC, Association pour la Recherche Thérapeutique Anti-Cancéreuse, présidée par le Pr Belpomme)